

COURRIER DES LECTEURS

Françoise Flageul¹,

Laurent Petitpas²

1. 2. *SQODF, Pratique libérale*

Dans le n°4 (Vol. 56) de la Revue d'O.D.F. de 2022, les Dr Céline El Haddad et Roula AKI traitent de « La comparaison de la forme des arcades entre les différentes options thérapeutiques orthodontiques des agénésies des incisives latérales maxillaires ».

Les auteures ont bien défini les matériels et méthodes, notamment statistiques, qu'elles utilisent, et insisté sur les limites de leur étude à l'impact de la fermeture ou de l'ouverture des espaces d'agénésies sur la forme de l'arcade.

Elles déduisent de leur travail qu'il n'y a pas de corrélation entre la variation de la forme d'arcade dentaire et le type de traitement de l'agénésie de l'incisive latérale. De plus, les caractéristiques transversales de la largeur de l'arcade n'étant pas affectées, que les espaces soient ouverts ou fermés, la largeur du sourire ne l'est pas non plus.

Elles en concluent que le choix de l'ouverture ou de la fermeture des espaces n'a pas d'impact sur une des composantes transversales de l'esthétique du sourire.

Elles citent les travaux de Robertson et Mohlin (ROBERTSON dans le texte et ROBERTSSON dans la bibliographie...) (Robertsson S, Molhin B, The congenital missing upper lateral incisor. A retrospective study of orthodontic space closure versus restorative treatment. Eur J Orthod 2000 ;22 : 697-710) montrant que les traitements par fermeture sont considérés plus esthétiques que les traitements par ouvertures des espaces.

Si elles notent le caractère subjectif des facteurs utilisés, nous aurions souhaité qu'elles ajoutent que ces conclusions sont constamment discutées (voir le n°2 - Vol. 53 - Revue d'ODF, mai 2019).

Il nous semble qu'entre les nombreux facteurs pouvant faire pencher la balance en faveur de la fermeture ou de l'ouverture des espaces, la qualité et la durabilité des restaurations prothétiques en cas d'ouverture sont primordiales mais qu'elles sont, de fait, inconnues à l'avance ! Et que la fermeture des espaces demande une réhabilitation de l'esthétique du sourire et de la fonction occlusale, également complexes.

Le respect de la largeur et de la forme d'arcade ne sont donc que deux des éléments à considérer, et ceci est bien noté dans la discussion de l'article.

Nous attirons également l'attention des lecteurs sur le caractère approximatif des évaluations de la superposition photographique des modèles sur la charte pentamorphique de Ricketts. Les analyses statistiques des mesures qui sont présentées en parallèle aux variations de formes d'arcade laissent un certain flou pour la compréhension du sujet.

Mais le thème de l'article était bien délimité, nous en convenons, et remercions les auteures pour leur apport précieux à l'analyse d'une situation clinique fréquente.

Adresse
pour correspondance :
soizic.flageul@wanadoo.fr
ortho@petitpas.eu